

# La mort d'un grand chimiste « en action »

Brillant, ouvert à toutes les sciences et d'abord d'une grande humanité, le Pr Guy Ourisson, chimiste strasbourgeois de renommée mondiale, ancien président de l'Académie des sciences, s'est éteint à 80 ans. Absorbé, jusqu'au bout, par la recherche.

■ Jeudi dernier encore, il était à son bureau, dans les étages du centre de neurochimie de Strasbourg. Un endroit d'où il continuait, entre courriers électroniques du monde entier et relecture de publications scientifiques, à porter une vision aigüe sur les avancées ou les promesses de la chimie. Ses yeux d'ailleurs, au sens propre, étonnaient le visiteur de tant de vivacité, de pétillant. Le reflet fidèle d'un esprit sans cesse aux aguets, curieux de tout, et pas seulement dans les sciences.

Depuis quelque temps certes, les grands chercheurs qui le côtoyaient, et dont beaucoup ont été ses élèves, pouvaient à certains moments lire bien autre chose que de la lassitude dans son regard, de la fatigue plutôt. La maladie. Il se battait depuis un an contre elle, donnant à son entourage le sentiment qu'il ne la laisserait pas prendre le dessus.

Dernièrement, il assistait ainsi à la remise des prix de la Fondation Alsace, dont il a été président, n'économisant ni les mots gentils qu'il savait courtoisement dispenser, ni son célèbre sourire en virgule, un peu malicieux, extrêmement cordial. Pourtant, plus récemment, à l'une des réunions éminentes auxquelles il conviait des esprits fameux, il avait dû faire cet aveu: «Vous savez, ça va mal».

## Son petit bonnet sur la tête et ses éternelles 2 CV

Vendredi, il s'en est allé, dans le calme et la discrétion de son domicile. Sortie toute d'élégance, à l'image d'un personnage qui a donné une formidable impulsion à la recherche scientifique, depuis Strasbourg où il a enseigné,

dirigé, épaulé, dynamisé pendant cinquante ans.

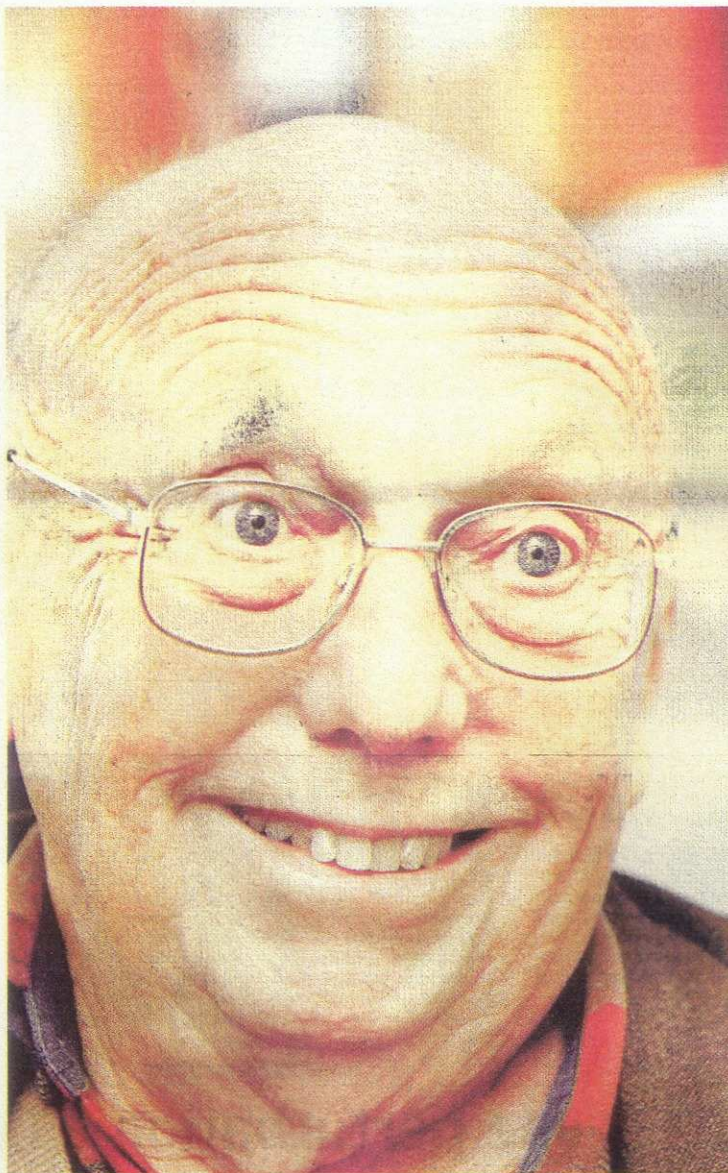
Proche des jeunes professionnels, ouvert à l'échange, professeur étincelant, c'est lui qui accéda aux fonctions de premier président d'une université Louis-Pasteur en fondation, en 1971. Un poste dans lequel il s'est profondément engagé, sans perdre de vue le terrain de la recherche, ni sa simplicité coutumière. Beaucoup se souviennent de son petit bonnet sur la tête, qui le rendait si sympa auprès des étudiants. Et certains caciques désormais très dignes n'ont pas oublié les conclaves un peu folkloriques mais absolument décisifs tenus dans l'une des semipiternelles 2 CV du professeur Ourisson.

Cette aura et le souffle qu'il a donné à la chimie française l'ont propulsé à la présidence de l'Académie des sciences, en 2000-2001. Tout au début des années 80, une autre forme de reconnaissance nationale lui avait déjà été rendue: il était passé directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche, sur décision du ministre de l'Éducation nationale.

## Un peu court pour dépeindre sa verve et son appétit de savoir

Les curieux trouveront sous le nom de Guy Ourisson des centaines de publications scientifiques, des dizaines de nominations et distinctions prestigieuses, un catalogue entier de travaux repris par des labos de tous les continents. C'est encore un peu court pour dépeindre la verve et l'inépuisable appétit de connaissances de ce fils d'une professeure de piano et d'un chimiste industriel d'origine juive polonaise, installé à Thann.

A chaque étape de sa vie, il a noué des contacts, dévelop-



Un esprit chaleureux, très ouvert scientifiquement, qui a marqué des générations de chimistes, et restait curieux de tout, jusqu'au bout. (Photo archives DNA)

pé des passions. A Normale Sup, par exemple, il avait fait la connaissance du futur président de l'université de Tokyo: sa passion pour le Japon, et les liens privilégiés qu'il y a développés, portent encore leurs fruits aujourd'hui.

Grand voyageur, il gardait le goût pour les promenades et le jardinage. Tout en cultivant intérieurement un éclectisme qui pouvait faire pencher ses aspirations, y compris culinaires, vers la découverte: ses deux filles et son fils se souviennent sûrement de ses expérimentations de yaourt à la moutarde ou de la soupe d'alligator qu'il rapportait de mission.

Des fonctions au firma-

chaient pas au demeurant de se découvrir un intérêt pour la menuiserie ou d'alterner la lecture de traités de chimie avec celle de Blaise Pascal.

## Ce savant ne croyait, a-t-il laissé en épitaphe, ni à Dieu, ni au diable

Attachant, polyglotte par souci de faciliter le contact à l'étranger, Guy Ourisson a été aussi bien directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles du CNRS à Gif-sur-Yvette, que fondateur du très respecté Groupe d'études de chimie organique. On l'a connu initiateur de la Fondation nationale Alfred-Rastler, pour l'accueil des jeunes

commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Jamais fatigué, il a encore lancé il y a deux ans un club Gutenberg. L'idée? Unir les grands scientifiques alsaciens pour attirer des ténors de la recherche mondiale. Les autres, la science, toujours. Un homme d'avant-garde et souriant, jusqu'au bout, n'aimant rien tant que l'action et gardant sur lui-même un certain recul.

A ses proches, le professeur a laissé cette épitaphe qu'ils ont découverte avec émotion. Ce savant ne croyait, a-t-il écrit lui-même, ni à Dieu ni au diable: «Ceux-ci ne lui en ont pas voulu: le second l'a comblé d'honneurs et le premier lui a accordé de ne pas les prendre au sé-

## Réactions

De toutes parts, les témoignages de sympathie, les hommages, affluent depuis la mort du Pr Guy Ourisson. En voici quelques-uns.

□ Jean-Marie-Lehn, prix Nobel, l'un de ses anciens élèves:

« Il était quelqu'un de très ouvert, qui n'imposait pas aux autres, trop content de les voir se développer. Ses cours étaient extrêmement brillants. C'est grâce à lui que j'ai fait de la chimie. Il m'avait conseillé de faire mon stage post-doctoral à Harvard. C'était très facile d'avoir un dialogue avec lui, on se voyait encore assez souvent. »

□ Michel Rohmer, professeur d'université, directeur d'unité de recherche, qui le connaissait depuis 40 ans:

« Son aisance de vie, son activité débordante, sa créativité scientifique forçaient l'admiration. Il savait les mettre au service de la communauté scientifique, et laisser en même temps une marge de manœuvre extraordinaire. Tout l'intéressait, la botanique, la philo. Il mettait les gens à l'aise. On pouvait venir le voir tout le temps, sans problème. »

□ Rémy Louis, directeur de l'Institut de chimie de Strasbourg, qui avait été son bras droit lors de sa présidence de l'ULP:

« Il a été le premier à envoyer des thésards à l'étranger, à avoir une vision mondiale de la recherche. Son impulsion a été décisive dans le domaine de la chimie. »

□ Jules Hoffmann, vice-président de l'Académie des sciences, directeur jusqu'en début d'année de l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire de Strasbourg:

« Très cosmopolite, aux antipodes de la notion même de mandarin, ouvert à l'interaction, il a sans doute davantage travaillé pour ses collaborateurs que pour lui-même. Il a été le premier scientifique non parisien à avoir été élu président de l'Académie des sciences. Il était à la fois d'une grande culture scientifique et d'une grande culture humaine, gentil, chaleureux. Il m'a beaucoup marqué et a orienté ma carrière. »

□ Bernard Carrière, président de l'ULP, l'un de ses anciens élèves, au nom de la conférence des présidents d'université d'Alsace:

« Il a été le grand serviteur de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, son rôle a été déterminant dans la construction de l'ULP, dont il fut le premier président. Il n'a jamais cessé de porter un regard très pertinent et très lucide. Les universités alsaciennes lui rendront un hommage spécifique. »

## L'« école » Ourisson

Il a œuvré dans des thématiques très variées, dont certaines ont essaimé sur toute la planète: ceux qui ont travaillé à ses côtés n'hésitent pas à parler d'une « école » Ourisson, manière de voir la science si ouverte et active que des Japonais, par exemple, travaillent aujourd'hui sur des sujets qu'ils étaient venus découvrir à Strasbourg.

Guy Ourisson s'est lancé d'abord dans la chimie des substances naturelles, la détermination des structures, ainsi que les synthèses organiques et l'identification par méthodes spectroscopiques (résonance magnétique nucléaire, par exemple). Ses connaissances couvraient aussi bien la géochimie organique que la dermatochimie, l'allergologie ou les voies de biosynthèse, c'est-à-dire la façon dont un organisme vivant produit les molécules qu'il contient. Il s'est encore intéressé à la transformation de la matière organique dans les sédiments, et a lancé des recherches sur la neurochimie, domaine vaste et prometteur. Dernièrement, il s'est penché sur la formation des molécules nécessaires à la vie: une chimie liée à l'apparition de la vie qui pourrait passer d'une certaine manière pour un testament scientifique et un encouragement à poursuivre son œuvre.